

Quel impact du Covid-19 sur le tissu sociétal marocain ? What is Covid-19's impact on the Moroccan society?

CHERKAOUI MARIEM

Enseignante chercheuse

Faculté des Sciences Juridiques, Economiques et Sociales EL JADIDA

Université CHOUAIB DOUKKALI - MAROC

Laboratoire LARGESS

Cherkaouimariem04@gmail.com

BELMOUFFEQ BOUCHRA

Enseignante chercheuse

Faculté des Sciences Juridiques, Economiques et Sociales AIN SEBAA Casablanca

Université HASSAN II - MAROC

Laboratoire de Recherche de la Nouvelle Economie et Développement

belmouffeq@yahoo.fr

AMAHMOUD HANANE

Enseignante chercheuse

Faculté des Sciences Juridiques, Economiques et Sociales EL JADIDA

Université CHOUAIB DOUKKALI - MAROC

Laboratoire LARGESS

HOUDA MABTOUL

Doctorante

Faculté des Sciences Juridiques, Economiques et Sociales AIN SEBAA Casablanca

Université HASSAN II - MAROC

Laboratoire de Recherche de la Nouvelle Economie et Développement

Houda.mabtoul@gmail.com

Date de soumission : 27/10/2020

Date d'acceptation : 10/05/2021

Pour citer cet article :

CHERKAOUI M. (2021) « Quel impact du Covid-19 sur le tissu sociétal marocain ? » pp : 207- 216

Résumé

La pandémie de coronavirus COVID-19 est la crise sanitaire mondiale de notre époque et le plus grand défi auquel nous ayons été confrontés depuis la Seconde Guerre mondiale. Depuis son apparition en Asie à la fin de l'année dernière, le virus s'est propagé sur tous les continents. Mais la pandémie est bien plus qu'une crise sanitaire, c'est aussi une crise socio-économique sans précédent. Soulignant chacun des pays qu'il touche, il a le potentiel de créer des effets psychosociaux, économiques et politiques dévastateurs qui laisseront des cicatrices profondes et durables. Chez les adultes et les enfants. Les actions de santé publique, telles que l'éloignement social, confinement mise en quarantaine peuvent faire en sorte que les gens se sentent isolés et seuls et peuvent augmenter le stress et l'anxiété dépression parfois même l'arrêt cardiaque inexplicable. Cependant, ces actions sont nécessaires pour réduire la propagation de COVID-19. Faire face au stress et aux troubles psychosociaux qui sont à pied d'égalité par rapport aux troubles physiologiques que peut provoquer la maladie elle-même.

Au long de ce papier on va discuter les troubles psychosociaux du Covid 19 en mettant l'index sur quelques recommandations pour les dépasser.

Mots clés : pandémie; COVID 19; effets psychosociaux; stress; troubles physiologiques.

Abstract

The COVID-19 coronavirus pandemic is the global health crisis of our time and the greatest challenge we have faced since the Second World War. Since its appearance in Asia at the end of last year, the virus has spread to all continents. But the pandemic is much more than a health crisis, it is also an unprecedented socio-economic crisis. Highlighting each of the countries it touches, it has the potential to create devastating psycho-social, economic and political effects that will leave deep and lasting scars. In adults and children. Public health actions, such as social estrangement, quarantine confinement can make people feel isolated and alone and can increase stress and anxiety depression sometimes even unexplained cardiac arrest. However, these actions are necessary to reduce the spread of COVID-19. Coping with stress from psychosocial disorders that are on a par with the physiological disorders that the disease itself can cause.

Throughout this paper we will discuss Covid's psychosocial disorders by indexing some recommendations to overcome them.

Keywords: pandemic; COVID 19; psychosocial effects; stress; physiological disorders.



Introduction

La civilisation humaine traverse probablement la période la plus critique de ce millénaire alors que son existence est mise à l'épreuve par l'émergence d'un nouveau coronavirus du syndrome respiratoire aigu sévère (SRAS-Cov-2) qui empiète rapidement sur de nouveaux territoires partout dans le monde.

L'épidémie de la maladie à virus Corona (COVID-19) a été déclarée urgence de santé publique internationale le 30 janvier 2020 par l'Organisation mondiale de la santé (OMS), car la maladie, signalée pour la première fois en Chine en décembre 2019, continue de se propager à travers les continents. Affectant gravement de nombreux pays d'Europe, d'Amérique et d'Asie et alourdit encore la charge de morbidité.

Un large fragment de la population mondiale est actuellement principalement confiné à leur domicile, en raison des fermetures à l'échelle nationale et des stratégies de confinement à domicile mises en œuvre dans la majorité des pays touchés par COVID-19 après la Chine pour empêcher une nouvelle transmission de la maladie. Cette maladie infectieuse imprévisible et à propagation rapide a provoqué une prise de conscience universelle, de l'anxiété et de la détresse, qui, selon l'OMS, sont toutes des réponses psychologiques naturelles à l'état changeant au hasard. On s'attend néanmoins à ce que les résultats psychosomatiques défavorables parmi les gens ordinaires augmentent considérablement en raison de la pandémie elle-même et également en raison du flux constant d'informations facilement disponibles et du renforcement des messages obtenus via les services de réseaux sociaux en ligne de presque toutes les formes. En conséquence, une hystérie de masse en expansion rapide et une panique concernant COVID-19 peuvent engendrer des problèmes psychologiques durables dans tous les domaines socio-économiques, ce qui pourrait potentiellement être encore plus préjudiciable à long terme que le virus lui-même. Des études antérieures ont montré que le bien-être mental avait été fortement affecté par ce type de pandémie mondiale. Par conséquent, il est impératif de déterminer les différentes manières dont la pandémie de COVID-19 aura un impact sur la santé mentale dans le monde. Dans ce contexte, nous évaluons les conséquences psychosociales pertinentes et l'impact de COVID-19 dans diverses couches de la société moderne.

1. Psychologie et organisations:

La philosophie, la psychologie et plus précisément ce qu'on appelle la psychologie sociale. Selon Allport (1968), cette dernière a pour vocation "d'expliquer comment les pensées, les sentiments et les comportements des individus sont influencés par la présence imaginaire, implicite ou explicite des autres." Petit (2011) précise que c'est bien l'étude du comportement de l'individu dans le groupe et non celui du groupe qui est au cœur de l'analyse. Il ajoute cependant une distinction quant au champ recouvert par les économistes, ces derniers "se limitent au comportement observable de l'individu qui découle de ses préférences [alors que la psychologie sociale] concerne également ses affects, ses perceptions, ses attitudes ou même ses attributions". Le comportement social, relevant ainsi de la psychologie, prend en compte diverses dimensions telles que l'ensemble des pensées, sentiments et comportements de la personne, aspects de l'être humain que l'on obstrue souvent. L'influence joue donc un rôle primordial dans ce champ de recherche et plus précisément la notion d'influence sociale. Il est important de considérer que certaines populations, dont les personnes qui présentent déjà un trouble de santé mentale, sont plus vulnérables en regard des effets de la pandémie sur leur santé mentale.

2. Facteurs liés au contexte pandémique en général:

Les facteurs individuels de vulnérabilité susceptibles de favoriser le développement de conséquences psychologiques sont: l'intolérance à l'incertitude, la vulnérabilité perçue face à la maladie, ainsi qu'une tendance à l'anxiété/inquiétude). Les populations suivantes ont également été identifiées, lors de l'épidémie d'influenza, comme étant davantage à risque de présenter des séquelles psychologiques: les enfants et les adolescents, les personnes âgées (spécialement celles vivant seules ou handicapées), les femmes, les personnes qui présentent un faible niveau ou statut-socio-économique ou éducationnel, les groupes minoritaires, les personnes qui présentent un historique de problème de santé mentale, les personnes qui n'ont pas de soutien social adéquat [Perrin et al., 2009]. En contexte pandémique, certains groupes ethnoculturels seraient davantage à risque de subir des conséquences tant sur le plan sanitaire que socioéconomique, comme les communautés d'origine asiatique et les communautés autochtones éloignées [Tircher et Zorn, 2020].

2.1. Anxiété:

Les principaux signes de l'anxiété c'est une Inquiétude persistante ou sentiment submergé par les émotions. Cette inquiétude excessive à l'égard d'un certain nombre de préoccupations, comme les problèmes de santé ou les finances, et sentiment général que quelque chose de grave va se produire. Aussi Agitation et irritabilité. Difficulté à se concentrer, problèmes de sommeil et sensation de nervosité générale.

2.2. Attaque de panique :

- Transpiration, tremblements, essoufflement ou sensation d'étouffement.
- Un cœur battant ou une fréquence cardiaque rapide, et des sentiments de terreur.

De telles attaques se produisent souvent soudainement, sans avertissement.

Les personnes qui subissent des crises de panique deviennent souvent effrayées par le moment où le prochain épisode se produira, ce qui peut les amener à modifier ou à restreindre leurs activités normales.

2.3. Trouble de sommeil:

Ou ce qu'on appelle parasomnies ou bien même des hypersomnies ou des narcolepsies ; des allongements de sommeil pour des heures et des heures.

Stress post traumatique: En regardant les informations sur télé Italy Wuhan une trouble anxiété suite à une expérience vécue comme traumatisante attentat guerre otage covid 19.

2.4. La déprime :

Selon le Multi dictionnaire de la langue française, « la déprime est un état passager de lassitude, de découragement et de tristesse ». La déprime peut se manifester de différentes façons, tant sur les plans physiques que psychologique, et son intensité varie d'une personne à l'autre.

Signes de dépression :

- Un manque d'intérêt et de plaisir pour les activités quotidiennes.
- Perte ou gain de poids important.
- Insomnie ou sommeil excessif.
- Manque d'énergie ou incapacité à se concentrer.
- Sentiments d'inutilité ou de culpabilité excessive.
- Pensées récurrentes de mort ou de suicide.

3. Effets de la pandémie sur différents personnes:

3.1. Les enfants :

L'impact psychologique de l'épidémie de COVID-19 sur les tout-petits et les adolescents est probablement un problème très crucial, mais apparemment ignoré. Les recherches en psychologie du développement ont largement fondé que les expériences acquises grâce aux facteurs environnementaux pendant la petite enfance engendrent les fondements du comportement et du succès à vie, car il s'agit d'une phase cruciale pour le développement des compétences cognitives, émotionnelles et psychosociales. Au cours d'une pandémie grave comme COVID-19, les programmes d'atténuation à base communautaire, tels que la fermeture des écoles, des parcs et des terrains de jeux, perturberont le mode de vie habituel des enfants et peuvent potentiellement favoriser la détresse et la confusion.

Les jeunes enfants et les enfants plus âgés sont susceptibles de devenir plus exigeants, devant faire face à ces changements, et peuvent manifester de l'impatience, de la contrariété et de l'hostilité, qui à leur tour peuvent leur faire souffrir de violences physiques et mentales par des parents trop sous pression. Les facteurs de stress, tels que la monotonie, la déception, le manque de contact face à face avec les camarades de classe, les amis et les enseignants, le manque d'espace personnel à la maison et les pertes financières de la famille pendant les fermetures, peuvent tous entraîner des conséquences mentales néfastes gênantes et même prolongées dans les enfants. L'interaction entre leurs changements quotidiens, le confinement à domicile et la peur de l'infection pourrait encore intensifier ces réactions mentales indésirables, ce qui entraînerait un cercle vicieux. Une étude européenne a montré une corrélation significative entre les craintes des parents et des enfants concernant la pandémie de grippe porcine H1N1 de 2009. Elle a également révélé des corrélations remarquablement positives entre les réactions de peur des enfants face à la maladie et les informations sur les menaces liées au H1N1 obtenues auprès de leurs parents et autres médias. De la même manière, les enfants à cette époque de COVID-19 peuvent développer une phobie. Une séparation parent-enfant momentanée ou prolongée peut rendre l'enfant nerveux en raison de son inquiétude pour lui-même ou pour la vie de ses proches et peut entraîner un impact psychologique prolongé.

Alors que les cours et les devoirs en ligne ont été le seul moyen efficace pour la formation continue dans cette situation, les experts ont déjà mis en garde contre la surcharge.

3.2. Vieillesse:

L'idée que les personnes âgées et les personnes atteintes de comorbidités graves sont particulièrement vulnérables aux pires résultats de COVID-19 peut créer une peur considérable chez les personnes âgées. D'autres impacts psychologiques peuvent inclure l'anxiété, l'irritabilité et une sensation excessive de stress ou de colère. Les personnes âgées atteintes d'un déclin cognitif peuvent devenir beaucoup plus anxieuses, agitées et retirées socialement, leurs besoins spécifiques nécessitent donc une attention particulière. L'exercice physique en salle pourrait être une thérapie potentielle non seulement pour maintenir une bonne santé physique, mais aussi pour contrer l'impact psychologique en cette période difficile.

3.3. Gand public :

Des études antérieures ont discuté d'un spectre intense et large de ramifications psychosociales que les pandémies peuvent infliger à la population générale. La peur de masse de COVID-19, à juste titre appelée «coronaphobie», est probablement due au caractère incertain et à l'évolution imprévisible de la maladie, à l'intolérance à l'incertitude, au risque perçu de contracter l'infection, etc. et peut générer des réponses psychologiques négatives, y compris une mauvaise adaptation comportements, détresse émotionnelle et réaction d'évitement chez les gens ordinaires. Pendant les flambées de maladie, les nouvelles du premier décès, l'accélération du nombre de nouveaux cas et l'attention considérable des médias peuvent accroître les peurs, les frustrations, l'impuissance et l'anxiété des gens face à la situation. Il en résulte des comportements déplacés de protection de la santé et de recherche d'aide par un public anxieux qui peuvent conduire à des conflits entre les cliniciens et les patients, qui peuvent nuire aux programmes de lutte contre les épidémies et entraver la stabilité sociale. Ce «comportement de troupeau» peut avoir un impact néfaste sur une communauté qui a véritablement besoin de ces éléments essentiels et peut même promouvoir un marketing noir non dissimulé, conduisant à des perturbations. La «xénophobie» liée à l'infection a tendance à augmenter pendant les épidémies et les pandémies, comme discuté précédemment, et semble malheureusement être une réponse courante en cas de COVID-19 en cours. Des informations font état d'attaques verbales et physiques contre des Chinois et d'autres communautés «d'apparence chinoise», les empêchant d'accéder aux soins de santé et d'exercer les droits humains fondamentaux.

Recommandations:

Plusieurs mesures peuvent être déployées par le gouvernement, les établissements de santé et la population en général afin de contrer les effets néfastes du contexte pandémique sur la santé mentale. La littérature consultée converge sur l'importance, en contexte pandémique.

- 1) Communiquer de façon efficace l'information à la population.
- 2) Adapter les services psychosociaux selon les besoins de la population et des groupes les plus vulnérables.
- 3) Assurer l'accès à un ensemble de services en santé mentale adaptés aux besoins.
- 4) Intervenants des indications claires sur la procédure à suivre pour assurer le travail à partir de la maison et des attentes envers leur prestation de services.
- 5) Établir des directives auprès des différents professionnels sur comment apporter un soutien aux personnes qui ont besoin de soins en santé mentale et d'un soutien psychosocial.
- 6) Utiliser les médias sociaux pour partager des stratégies utiles pour faire face au stress vécu et diminuer l'ennui et l'isolement.

Utiliser le téléphone ou d'autres moyens technologiques (ex: visioconférence) pour offrir des soins et services de télésanté.

Conclusion

Outre COVID-19, le 21^e siècle est aussi l'ère de la pandémie émergente de maladies mentales. Ainsi, la préparation psychologique et sociale de cette pandémie revêt une importance mondiale.

Le gouvernement et les parties prenantes doivent apprécier les morbidités psychosociales de cette pandémie et évaluer le fardeau, les décès et les conséquences associées. La stigmatisation et les reproches ciblant les communautés touchées par l'épidémie peuvent entraver le commerce international, les finances et les relations, provoquant de nouveaux troubles.

Des précautions doivent être prises pour éliminer la stigmatisation associée à la maladie, au racisme, à la propagande religieuse et à l'impact psychosocial et doivent être mises en œuvre par des discussions régulières avec le personnel de santé formé et spécialisé en créant des équipes spéciales et des équipes d'exécution directement engagées dans les soins de santé.



Systèmes de prestation de services sans créer de lacunes de communication entre les décideurs et les travailleurs au niveau du sol.

La mise en place d'organisations de santé mentale spécifiques aux futures pandémies avec des succursales dans de nombreux pays et dans des établissements de santé individuels pour la recherche, la prestation de soins de santé mentale et l'organisation de programmes de sensibilisation aux niveaux personnel et communautaire est désespérément nécessaire.. Les médias sociaux doivent être utilisés dans le bon sens, pour éduquer les gens sur la dynamique de transmission, les symptômes de la maladie et le moment où des consultations médicales précises sont nécessaires. Pour protéger les médias sociaux des dévaluations, des lois et des lois gouvernementales strictes concernant les fausses informations, les rumeurs sur les réseaux sociaux, la désinformation et la désinformation doivent être mises en œuvre. La pandémie de COVID-19 nous a clairement montré comment un «virus» peut avoir un impact négatif sur nos vies même au 21e siècle et nous a simultanément fait réaliser que les plus grands atouts de l'humanité sont la santé, la paix, l'amour, la solidarité, l'ingéniosité et la connaissance.

BIBLIOGRAPHIE

-  M.M. Antony, P.J. Bieling, B.J. Cox, M.W. Enns, R.P. Swinson **Psychometric properties of the 42-item and 21-item versions of the Depression Anxiety Stress Scales (DASS) in clinical groups and a community sample**
Psychol. Assess., 10 (1998), pp. 176-181
<https://doi.org/10.1037/1040-3590.10.2.176>
[View Record in Scopus](#)[Google Scholar](#).
[Araújo et al., 2020](#)
-  Y. Bao, Y. Sun, S. Meng, J. Shi, L. Lu **2019-nCoV epidemic: address mental health care to empower society**
Lancet, 395 (2020), pp. e37-e38
[https://doi.org/10.1016/S0140-6736\(20\)30309-3](https://doi.org/10.1016/S0140-6736(20)30309-3)
[ArticleDownloadPDF](#)[View Record in Scopus](#)[Google Scholar](#)
[Bayram and Bilgel, 2008](#)
-  N. Bayram, N. Bilgel **The prevalence and socio-demographic correlations of depression, anxiety and stress among a group of university students**
Soc. Psychiatry Psychiatr. Epidemiol., 43 (2008), pp. 667-672
<https://doi.org/10.1007/s00127-008-0345-x>
[CrossRef](#)[View Record in Scopus](#)[Google Scholar](#)
-  R. Bruffaerts, P. Mortier, G. Kiekens, R.P. Auerbach, P. Cuijpers, K. Demyttenaere, J. G. Green, M.K. Nock, R.C. Kessler **Mental health problems in college freshmen: prevalence and academic functioning**
-  W. Cao, Z. Fang, G. Hou, M. Han, X. Xu, J. Dong, J. Zheng **The psychological impact of the COVID-19 epidemic on college students in China**
-  H. Elias, W.S. Ping, M.C. Abdullah **Stress and academic achievement among undergraduate students in Universiti Putra Malaysia**